

J. FABRE

A. VAYSSE

Rapport préliminaire sur le bassin  
bouiller d'OSANI

(Corse)

B. R. G. G. M.

**BUREAU DE RECHERCHES  
GÉOLOGIQUES, GÉOPHYSIQUES  
ET MINIÈRES**  
DE LA FRANCE METROPOLITAINE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL  
LOI DU 5 AOÛT 1953

69, RUE DE LA VICTOIRE  
**PARIS-IX<sup>E</sup>**

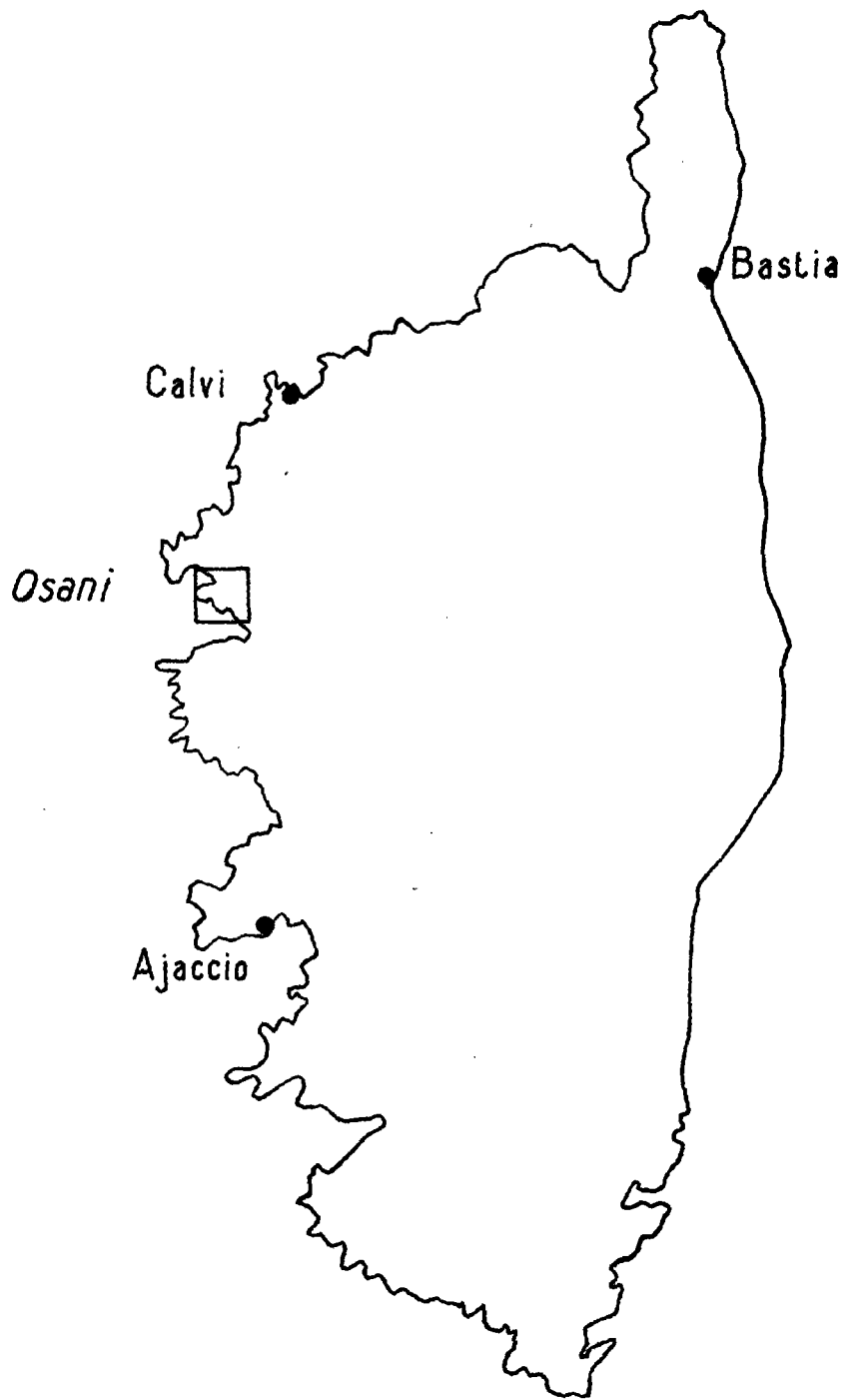
TÉLÉPHONE : TRI, 24-85 (5 LIGNES)

RAPPORT PRELIMINAIRE SUR LE BASSIN HOUILLER

d' O S A N I

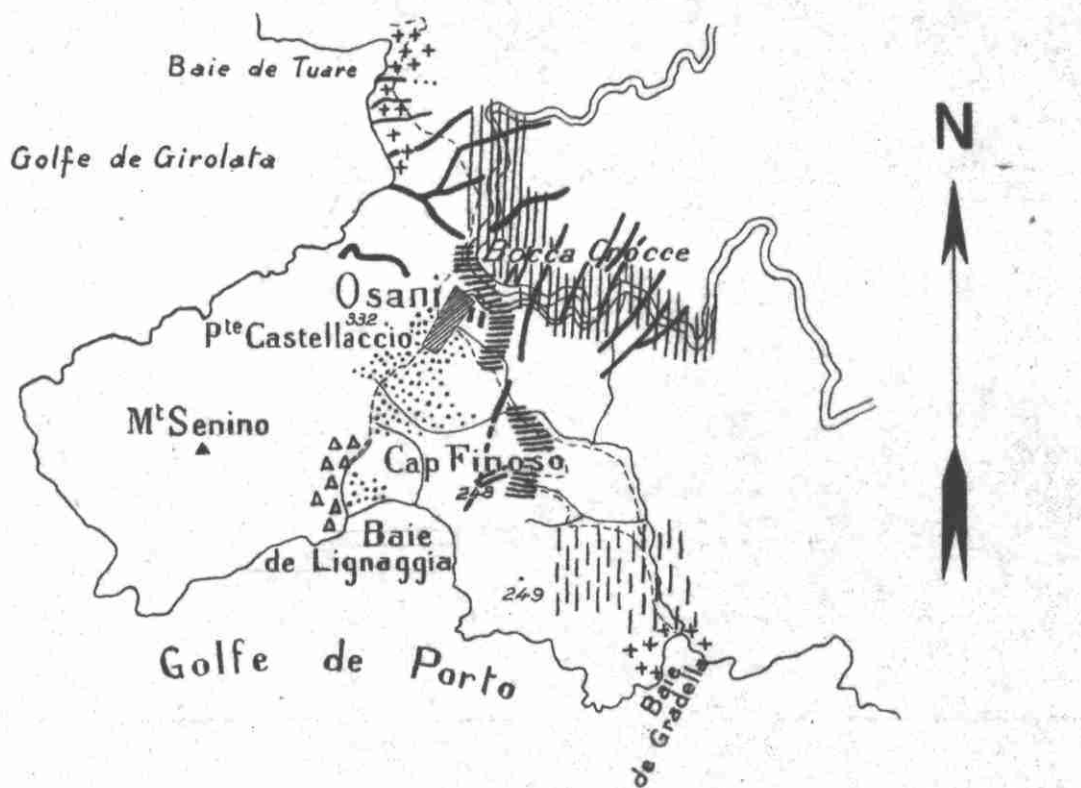
(feuille Vico n° 262)

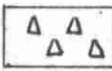

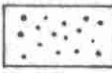


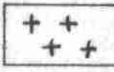

---  
A. VAYSSE - J. FABRE

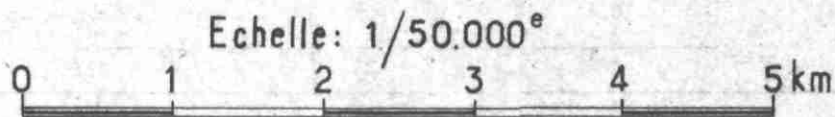


échelle: 1/1.000.000<sup>e</sup>  
0 10 20 30 40 50 km

# Carte provisoire des affleurements



- |   |   |   |                   |
|---|---|---|-------------------|
|  | Série n°5 : brèches volcaniques               |  | Série n°1 X       |
|  | Série n°4 : tufs, sills et peut être coulées. |  | Principaux filons |
|  | Série n°3 : X                                 |  | Granite           |
|  | Série n°2 : houiller                          |   |                   |



## OUVRAGES CONSULTÉS

D. HOLLANDE - Géologie de la Corse - pp.114, 11 Pl., 19 coupes  
Thèse, Paris 1878 - Ramon Ed.

L'auteur décrit assez longuement les terrains sédimentaires qui affleurent dans les bassins de Galeria, Girolata et Osani.

Il y distingue trois termes qui seraient de bas en haut :

- 1) les "schistes luisants".
- 2) les calcaires à crinoïdes (absents localement à Osani).
- 3) les "calcaires schisteux" à charbon accompagnés de conglomérats et grès verts.

NENTIEN - Etude sur les gîtes minéraux de la Corse -  
Ann. des Mines, 9e Série, Mémoires T.XII, 1897,  
pp. 231-296.

Les pages 242 à 243 sont consacrées au "houiller" d'Osani, de Galeria, Poggio d'Oletta, Palasia et Ponte Leccia.

D'Osani, il donne une coupe SO-NE, de la baie de Lignaggia à Osani, et deux coupes de veine (Cardella et Murato).

J. DEPRAT - Les éruptions Carbonifères et permienes en Corse  
(Note préliminaire) -  
B.S.G.F. 4<sup>e</sup> Série, T.VI, 1906, pp 66-74 -

Cette note porte surtout sur la région couverte par la feuille de Vico au 1/30.000<sup>e</sup>.

Elle contient deux cartes, l'une au 1/60.000<sup>e</sup> de la région d'Osani, plus détaillée et un peu différente de la carte au 1/80.000<sup>e</sup>, l'autre à beaucoup plus grande échelle du massif de la Paglia Orba - Mont Cinto jusqu'à Osani et la presqu'île de Girolata.

PREMIERE PARTIE - ETUDE GEOLOGIQUE (J.F.)

Ce rapport fait suite à une mission en Corse, au mois de mai 1951. N'ayant pu rester que 5 jours à Osani, il ne m'a pas été possible d'en faire une étude complète. Cette première visite n'était d'ailleurs destinée qu'à préparer une telle étude. Je n'avais à ma disposition à ce moment là que le fond topographique au 1/50 000<sup>e</sup> en hachures. Depuis, les photos aériennes de l'I.G.N. ont été publiées et pourront être utilisées dans la prochaine mission. L'étude en lames minces des échantillons dont on trouvera les diagnoses en annexe a été faite au B.R.G.G. par Madame Vaysse.

Le bassin houiller d'Osani se trouve sur la côte Ouest de la Corse, à égale distance de Calvi et d'Ajaccio.

Les couches carbonifères traversent du Nord au Sud le cap Sennino, s'enfonçant dans la mer au Sud dans le golfe de Porto, au Nord dans celui de Girolata.

Ce Carbonifère contient des niveaux charbonneux qui ont fait, à plusieurs reprises, l'objet de recherches, voire d'exploitation et ... de spéculation.

Au moment d'envoyer cette étude, nous avons en communication une thèse de doctorat de l'Université d'Amsterdam décrivant la région d'Osani : J.W.A. BODENHAUSE : Géologie de la région au nord du golfe de Porto ( Corse ). Juin 1955 Amsterdam.

L'auteur donne une stratigraphie qui, dans l'ensemble, concorde parfaitement avec celle que nous ébauchons ici ( plus précise, surtout pour les séries anciennes ).

N'ayant pas eu à sa disposition les documents miniers dont nous nous sommes servis, il n'a pu faire une étude détaillée du houiller auquel il n'attribue que 20 m d'épaisseur. C'est là, avec certains contours de sa carte géologique ( schématique ), les seules divergences notables avec notre rapport.

Cette étude apporte une contribution très importante à la connaissance de la géologie de cette petite région.

Elle contient également une coupe au 1/60.000<sup>e</sup> du bassin d'Osani, dirigée E-0, passant par le Mt Senino et Osani, et deux coupes au 1/240.000<sup>e</sup> dirigées ENE-OSO de la Paglia Orba et du Mont Cinto jusqu'à Osani et la presqu'île de Girolata.

- Rapport de l'Ingénieur des Mines de Marseille -  
16 mai 1930.

Dans ce rapport, dont nous donnerons plus loin de larges extraits, l'auteur fait l'historique de la concession et donne un bref aperçu des travaux effectués et des conclusions que l'on peut en tirer.

G. SIMOENS - Etude stratigraphique, tectonique et économique du bassin houiller d'Osani -  
Edité par la Cie des Charbonnages et Electricité de la Corse - Imprimerie du patronage St-Pierre Ecole professionnelle Don Bosco - Nice, 1933, pp. 185, 30 Fig., 3 Pl.

Malgré son titre alléchant, cet ouvrage n'est pas une "étude" du bassin houiller d'Osani mais, à propos de celui-ci un exposé péremptoire des théories pour le moins originales sinon savoureuses de l'auteur sur les problèmes de sédimentation en général et celle des bassins houillers en particulier. Rendons lui justice : nous découvrons en lui l'un des précurseurs de la théorie des cyclothèmes, fort à la mode actuellement aux U.S.A. et en Belgique (Congrès de Heerlen 1951).

L'auteur a effectivement séjourné plusieurs fois à Osani, où son souvenir est resté vivant. Pourtant, nous ne trouvons dans son livre aucune observation géologique originale.

La source, inavouée, de presque tous ses renseignements est l'ouvrage de D. HOLLANDE. Quelques faits précis (coupes de veines par exemple) sont tirés de l'ouvrage de NENTIEN cité plus haut qu'il contredit par ailleurs formellement.

Quant à la "carte géologique" en annexe, elle est une simplification à l'extrême de la carte géologique de France au 1/80.000<sup>e</sup> dont les contours sont dûs à DEPRAT.

## HISTORIQUE DE L'EXPLOITATION

La concession de mine d'antracite à Osani a été instituée le 6 juin 1889 et couvre une superficie de 392 hectares, mais les premières recherches pour houille faites dans cette région datent des années 1843 et suivantes. Le principal ouvrage qui y fut fait alors consistait en un puits de 40 mètres ouvert dans la bande centrale de Spérone et qui rencontra à cette profondeur une couche d'antracite de 1 mètre de puissance (NENTIEN 1897).

Le gisement fut exploité, avec des alternatives diverses d'activité et de chômage jusqu'en 1907. De cette période datent tous les travaux souterrains (puits et galeries) dont il sera question plus loin, et les bâtiments dont il ne subsiste aujourd'hui que des ruines. Nous ne pouvons faire mieux que de citer ici le rapport de l'ingénieur des Mines M. DOULLAIN du 16 mai 1930 : " Après une série de périodes d'activité et d'interruptions, les travaux reprirent en 1905 avec une certaine activité ; la mine occupait 102 ouvriers, dont 80 au fond.

Par suite de l'éloignement de tout centre important l'expédition ne pouvait se faire économiquement que par mer et, pour faciliter l'embarquement sur cette côte peu accessible aux bateaux d'un certain tonnage, la société exploitante avait fait établir dans la baie de Gradella, sur un flot rocheux un grand pylône métallique formant warf d'embarquement pour le chargement direct à bord des navires et relié à la côte par un câble transporteur aérien. Mais une tempête endommagea la

construction, de telle sorte qu'au moment de l'essai de mise en marche du câble toute la construction s'effondra dans la mer le 9 décembre 1907.

Un procès fut intenté sans résultat et la société ruinée fut mise en liquidation le 19 novembre 1908".

Notons en passant que la baie de Gradella était auparavant fréquentée par les bateaux qui venaient embarquer le charbon de bois fabriqué par les habitants d'Osani avec les buissons du maquis (renseignement oral recueilli à Osani).

"En 1916 - nous dit le rapport de l'ingénieur des Mines - la Compagnie des Chemins de Fer départementaux de la Corse envisagea de reprendre l'extraction pour se procurer le charbon qui lui était nécessaire et qu'elle ne pouvait se procurer du continent à cause de la guerre ; elle obtint que la mine fut réquisitionnée et que l'exploitation lui en fut confiée, mais, après une étude des possibilités d'utilisation et des moyens à mettre en oeuvre, elle dut renoncer à ses projets pour les raisons suivantes :

Galeries à déblayer, matériel à reconstituer, installations du jour à créer complètement sans qu'il existe d'emplacement disponible, d'où nécessité de négociations longues et difficiles avec les propriétaires du sol.

Au point de vue transport, pas de chemin d'accès de la mine à la mer, les propriétaires ayant repris possession des terrains loués autrefois à la Société d'Osani ; embarquement très difficile du charbon dans l'anse de Gradella ; par voie de terre il fallait prévoir pour le transport de dix tonnes par jour, à Calvi, 50 attelages à deux chevaux, une écurie pour 20 attelages en cours de route pour les relais. En conséquence la Compagnie demanda le 23 mars 1916, au Ministre de la Guerre, de rapporter sa décision concernant la réquisition de la mine..."

Nous lisons ailleurs :

"Les travaux sont restés interrompus depuis l'effondrement de la station de chargement jusqu'au mois d'avril 1920.

A cette époque les travaux furent repris par la Société Nouvelle des Charbonnages d'Osani qui avait été autorisée par décret du 12 janvier 1921 à acquérir cette concession. Ils furent de nouveau abandonnés le 13 avril 1921 et ce n'est que depuis fin janvier 1930 que la Compagnie des Charbonnages et Electricité de la Corse, qui est la nouvelle raison sociale de la Société Nouvelle des Charbonnages d'Osani, a repris les travaux très timidement d'ailleurs, puisque quatre ouvriers seulement sont occupés à déblayer les anciennes galeries..."

Ces travaux paraissent avoir été assez rapidement arrêtés et, à notre connaissance, aucune autre tentative d'exploitation n'a été faite depuis.

OBSERVATIONS GEOLOGIQUES

Etant donné les profondes divergences que l'on trouve chez les auteurs concernant la nature et la succession des couches affleurant à Osani, je ne donnerai ci-dessous que les observations faites sur le terrain et en laboratoire sur les échantillons récoltés, sans faire intervenir d'à priori concernant leur âge ou leurs relations géométriques.

Les différentes séries que je serai amené à distinguer sont destinées à faciliter la compréhension de cette description. Elles correspondent à des entités lithologiques évidentes, actuellement juxtaposées. A la fin de cette description, j'examinerai les relations que l'on peut faire entre les observations ci-dessous, celles des géologues qui m'ont précédé et les séries stratigraphiques données par les différents auteurs.

Série n° 1.

La route de Calvi, entre le grand Tournant situé à 1 km au Nord du col de la Croix (x = 519 ; y = 223,7) et le col lui-même (pt coté 272) montre la coupe suivante :

- grès gris-noir, un peu charbonneux, des psammites et des schistes gris micacés gréseux.
- dans le grand Tournant de gros filons de roche éruptive rouge puis une série comprenant :
- des schistes noirs gréseux à pendage SSW 40° ondulés, injectés de roche éruptive, que l'on retrouve sur le chemin du col de la Croix à la baie de Tuara (e 24) avec un pendage SSW 30° (518,55-223,45).
- en 518,9-223,4, des schistes noirs, des grès micacés noirs, des grès fins et des quartzites gris ou noirs en petits bancs recoupés à l'emporte-pièce, sans métamorphisme de contact macroscopiquement visible, par des filons de roche éruptive rouge à texture fluidale. La roche éruptive est très altérée

sur plusieurs centimètres au voisinage des épontes. Les filons font saillie dans le paysage au milieu du maquis qui croît sur les schistes et grès plus tendres.

Au Nord du col de la Croix ils ont une direction grossièrement WNW-ESE.

- En 518,7 - 222,95 les schistes noirs et les grès fins identiques aux précédents contiennent une petite veine de 2 à 3 cm de charbon, que l'on retrouve également au-dessous de la route sur le chemin de la baie de Tuara. Cette "passée" est intercalée entre un banc de 1 m de schistes noirs froissés (au mur) et un banc de grès fin de 0,3 à 0,4 d'épaisseur au toit. Les couches ont un pendage grossièrement SSW 20°.

Au-delà d'un filon de 5 à 10 m de roche éruptive rouge, vertical (direction ENE - WSW) nous retrouvons les mêmes schistes et grès fins en plaquettes plongeant ici au NE ou NNE 30-40° par suite d'un repli local. Puis un banc d'un mètre environ d'un grès ou d'une arkose très grossière (Ech.27) contenant des galets de quartzites gris, très émoussés, atteignant plusieurs centimètres et que je prends pour limite supérieure de la série n° 1.

L'affleurement n'était pas assez dégagé pour que je puisse voir si cette couche reposait ou non en concordance sur les précédentes.

Au-delà de ce conglomérat, au col de la Croix lui-même, affleure la série n° 2 à pendage SW 30-40°.

Si l'on continue la coupe le long de la route, vers Ajaccio à l'ESE du col de la Croix, on retrouve la série n° 1.

Le banc de conglomérat est masqué ou supprimé par un accident. On observe des schistes noirs ou gris, des grès et des quartzites gris ou noirs en plaquettes, identiques à ceux que nous avons vu précédemment, verticaux, dirigés WNW-ESE, ou à pendage variable EW 20° ou N 30°, fortement plissotés et faillés jusqu'au carrefour de la route nationale et du chemin menant au village d'Osani.

Au-delà, les mêmes schistes et grès plissotés sont recoupés de filons de roche éruptive rouge dirigés cette fois grossièrement NE-SW. Les couches sont là, subhorizontales, et toujours faillées.

Je n'ai pas continué la coupe au-delà, l'objet de mon étude étant le houillier productif. Toutefois, je pense que l'on peut considérer comme base de cette série le granite coupé de filons de diabase (e,23) que l'on trouve au NW du col de la Croix au bord de la mer, dans le golfe de Girolata, en particulier dans la baie de Tuara et au sud de celle-ci.

### Série n° 2

J'appellerai série n° 2 une série sédimentaire qui affleure à l'Ouest de la première à laquelle elle paraît superposée et qui a été cartographiée sur la carte géologique (1) comme h<sup>3</sup> (Westphalien et Stéphalien). Je prendrai comme limite des deux séries le banc de conglomérat du col de la Croix.

Cette série n° 2 débute, nous l'avons vu au col, par un conglomérat à ciment d'arkose et galets de quartzites gris (ech. 27) à pendage SW 30-40°. Elle est bien développée à l'Est et au Sud-Est d'Osani.

(1) au 1/80.000°.

Au-dessus du conglomérat, on trouve, au bord de la route nationale et du chemin d'Osani :

- des arkoses grises,
- des tufs volcaniques, roche vert pâle à éléments anguleux de schistes noirs (éch. 25 et 28. L.M. 4424-4426).
- des schistes noirs, moins ardoisiers que ceux de la série n° 1, gréseux ou fins, fissiles.
- des schistes noirs charbonneux avec bancs compacts, très denses. La roche ne réagit pas à l'acide à froid ; il s'agit probablement de schiste carbonaté et ferrugineux (toncisenstein).
- associé aux schistes, un banc de quelques dm d'une roche noire, à grain fin, compacte qui serait un tuf à grumeaux charbonneux (c. 26 L.M. 4425)
- des grès noirs ou gris foncé, fins en général,
- une petite veine d'anthracite pyriteux, sale, de 0,10 m à 0,15 m d'épaisseur, reconnue par une galerie de 2 mètres.

Les schistes contiennent de nombreuses traces végétales dont des Calamites et des Neuropteris.

La série est dans son ensemble plus tendre que la série n° 1 et que les roches éruptives. Elle correspond à une zone déprimée (vallon de Cardella et ses affluents : vallons de Spérone et de Murato).

Le pendage général des couches, mal visible, paraît être WSW. C'est probablement là les couches décrites par D. Hollande (p 21).

Cette série de grès et schistes noirs à anthracite

se continue vers le Sud, passant au pied du village d'Osani, et suit vers l'aval le vallon de Cardella. Au pied du village d'Osani, affleurent des grès fins, gris ou noirs, des schistes noirs à traces végétales (*Neuropteris* etc), contenant quelques niveaux de schistes noirs charbonneux et vers leur sommet, une veine de charbon jalonnée par cinq galeries qui s'étagent de la route au fond du vallon. Ce sont les galeries de Cardella dont je parlerai plus loin.

Deux d'entre elles sont encore visitables sur une certaine longueur. Elles montrent une alternance de grès gris ou noir, fins, massifs ou en petits bancs, alternant avec des schistes noirs gréseux, des schistes noirs charbonneux, peut-être un ou deux petits niveaux de tufs, le tout coupé de failles verticales avec broyage de 10 à 15 cm d'épaisseur.

A côté de la galerie inférieure, là où le chemin vers l'aval traverse le ruisseau, affleurent des roches rouges, qui sont soit des laves, soit des tufs.

Les couches houillères ont un pendage SW et plongent sous un épais banc de tuf volcanique contenant des débris de schiste noir (éch. 7 L.M. 4413 et éch. 15 L.M. 4419). Elles affleurent encore dans le vallon où une veine, probablement la même, a été retrouvée à 10 m de profondeur par le puits Spérone.

A l'aval du puits, elles paraissent interrompues par un gros filon de roche volcanique rouge dirigé NNE-SSW, semble-t-il, qui traverse le vallon près du confluent des ruisseaux de Prato et de Cardella.

Au fond du vallon, ce filon mesure 3 m d'épaisseur et contient à sa partie inférieure un banc de tuf (?) de 10 à 15 cm d'épaisseur à pendage SW 30°.

Au Sud, de l'autre côté du filon éruptif, on retrouve les schistes et grès houillers accompagnés ici de **bancs** arkosiques grossiers. Une veine, qui est peut-être la même que celle de Cardella et du puits Spérone a été suivie par une galerie sur la rive gauche du ruisseau (galerie Spérone).

Au-delà, le vallon prend une direction ESE. La bande houillère se suit vers le Sud, couverte par le maquis.

A 200 m environ, au Sud de la galerie, elle semble à nouveau coupée par un filon de roche éruptive.

à 100 m plus loin, à l'Est du point coté 248, on retrouve dans le fond d'un petit vallon adjacent des arkoses, grès et schistes noirs. D'importants déblais indiquent l'emplacement des galeries du quartier Murato qui auraient suivi deux veines.

Je n'ai pu suivre plus loin cette bande vers le Sud. Il semblerait, d'après les anciens auteurs qu'elle s'infléchisse vers l'Ouest, venant aboutir dans le golfe de Lignaggia (ou Lignayes).

Au-dessus des galeries de Murato on trouve des arkoses, dont certains bancs contiennent des débris de schistes noirs et semble-t-il des tufs, équivalents probables de ceux d'Osani.

Série 3

Au Sud des schistes et grès à anthracite de Spérone et de Murato, on trouve, dans le vallon de Cardella, une série, malheureusement très peu visible comprenant :

- des roches blanches à grain fin, composées de quartz et de séricite - celle-ci se présentant soit en joints entre les grains de quartz, soit en amas - et qui peuvent être interprêtées comme des quartzites sériciteux ou des filons de Greisen .

On trouve de telles roches :

- 1) sur la rive gauche du ruisseau de Cardella en 519,65-221,2 ou 3 (éch. 30 L.M. 4427), à l'entrée du petit vallon de Murato (éch. 31) en 519,75-220,9 et peut-être aussi à 200 m au Sud.
- 2) sur le versant W, à l'Ouest de la plage de Cardella en 519,6-220,2 (éch. 32 L.M. 4428).  
Ce banc est probablement le même que celui de l'entrée du vallon de Murato.
- 3) sur la rive droite du ruisseau, non loin de la plage de Cardella en 520-220,4 (éch. 33)

- des arkoses (ou tufs) et des grauweekes grossières, accompagnant les précédentes.

- des grès et conglomérats à l'Ouest de la plage de Cardella, dans le même affleurement que la roche quartzreuse blanche (519,6 - 220,2).

Ces conglomérats sont au contact de roches rouges, laves ou tufs, probablement andésitiques, que l'on retrouve sur la plage de Cardella (éch. 12. L.M. 4417) recoupant un granite porphyroïde (éch. 10 et 11 L.M. 4415 et 4416) à filons de diabase (e. 13 L.M. 4418)

Série n° 4

Nous avons vu que, au pied du village d'Osani, le houiller plonge sous un gros banc de tuf bréchiq<sup>ue</sup>, à éléments de houiller et d'une roche vert clair probablement éruptive.

Ce banc de tuf est la base d'une série sur laquelle est construit Osani, qui affleure à l'Ouest et au Sud de ce village, constituant les deux mamelons qui le dominent (pt 332 et son voisin), et la colline 248 au-dessus des galeries de Murato.

Cette série est constituée essentiellement par des tufs volcaniques contenant parfois de gros éléments de roche rouge (sous la poste d'Osani) ou verte (éch. 35 au NW du pt 248 L.M. 4430). Au milieu de ces tufs, on trouve quelques bancs de grès ou d'arkoses houillères en particulier vers la base de la série (au NW du pt 248, et au sommet de cette colline) et des "andésites" brun rouge ou brun vert que l'on trouve plutôt vers le sommet de la série, dont les rapports géométriques avec les tufs sont mal visibles.

J'en ai trouvé au-dessus d'Osani, couronnant les deux mamelons (éch. 21 L.M. 4422 au pt 332 et éch. 22 L.M. 4423 sur le sommet du mamelon Nord), au Sud d'Osani, à l'W du pt 248 (éch. L.M. 4412 et éch. 35).

Cette série limite donc au NW et à l'Ouest les affleurements du houiller.

Série 5

La série n° 4 est surmontée, sans que l'on puisse marquer de limite, par une série paraissant purement volcanique, qui constitue la base, si ce n'est la totalité de la Pointe Castellacio et du Mont Senino. On y trouve des bancs épais de roche éruptive rouge, des tufs, gris foncé ou noir, fins (vers 518-221,4 éch. 18 L.M. 4420) et d'énormes brèches volcaniques roses à éléments de roche rouge et d'andésite brun vert. Les éléments roses sont très riches en quartz rhyolitiques alors que les andésites de la série n° 4 n'en contenaient pas à l'état de phénocristaux (éch. 16-17-20 et 19 L.M. 4421).

## DESCRIPTION DES TRAVAUX MINIERS

Je n'ai pas vu d'affleurement de veine de charbon tant soit peu importante à Osani. Ils ont été suivis, au début de l'exploitation, par des tranchées. Depuis, le maquis s'est beaucoup étendu, masquant les chemins, les déblais. Les terrils des galeries eux-mêmes commencent à être recouverts.

Nous n'avons donc à notre disposition que les plans des travaux miniers (voir en annexe) et les quelques renseignements fournis par la bibliographie.

Les différents puits, galeries et tranchées avaient été groupés par les exploitants en quartiers qui seront décrits successivement.

### 1- QUARTIER CARDELLA

Dans ce quartier situé à proximité et à l'Est du village d'Osani, on compte 5 galeries numérotées de 1 à 5 en descendant de la route vers le fond des vallons et deux puits, le "puits des affleurements" et le "puits carré".

Allant du Nord au Sud, on trouve :

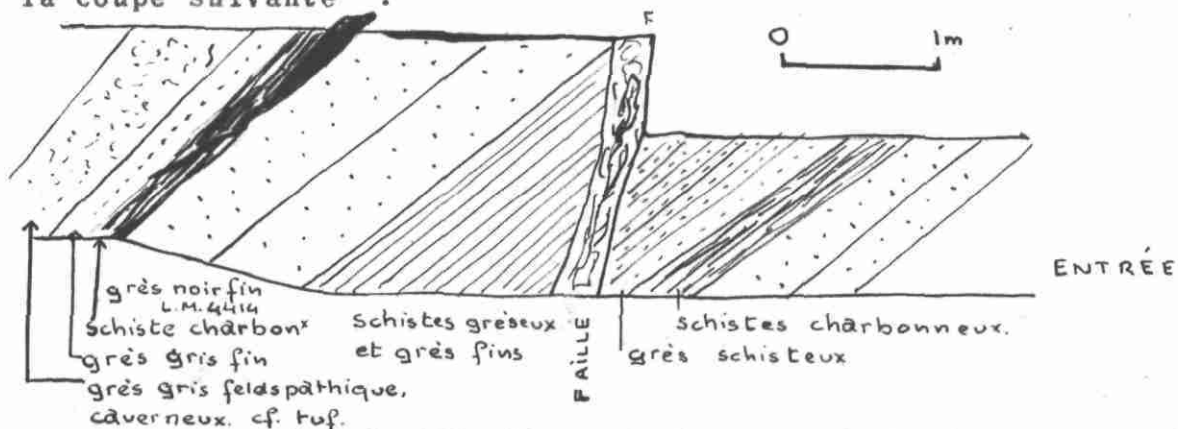
a côté et au-dessus de la route qui joint Osani à la route nationale, un petit puits aujourd'hui en partie comblé. Il est désigné sur le plan comme "Puits n° 1 des affleurements", cote : 222,84 et paraît communiquer avec un travers-bancs d'une centaine de mètres de long poussé vers l'ENE à partir de la galerie de Cardella n° 1. Au SSE de celui-ci, le "Puits carré" aussi remblayé, à la cote 208,96, qui communiquait avec la galerie n° 1 de Cardella (cote entrée : 194,05). Cette galerie en couche est la plus élevée de l'exploitation.

Cette galerie communique par une descenderie en couche avec la galerie Cardella n° 2 dont l'entrée est à la cote 167,03 là, la couche variait entre 0,70 et 1,20. Cardella n° 3 est une galerie partant de l'entrée de Cardella n° 2 et prenant la couche en aval pendage.

Les entrées de ces deux galeries subsistent encore. On y voit des schistes noirs froissés, un peu charbonneux, très bousculés.

Cardella n° 4 et Cardella n° 5 ne paraissent pas communiquer avec les précédentes, mais il semble bien que ces galeries aient exploité l'aval pendage de la couche reconnue par les galeries supérieures. En effet, deux petits travers-bancs de 40 à 60 m environ poussés vers l'Est et l'Ouest à partir de la galerie n° 5 sont restés dans le stérile.

Dans la galerie n° 4, l'épaisseur moyenne est de 0,70. La galerie n° 5 est encore debout sur une dizaine de mètres. Elle recoupe les couches sous un angle de 30 à 45°. J'ai pu y relever la coupe suivante :

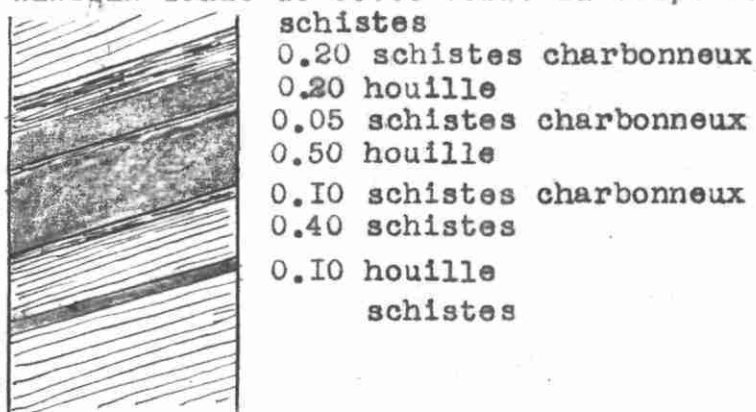


En résumé, 130 mètres de travers-bancs dans ce quartier (80 à l'Est - 50 à l'Ouest) ont reconnu 80 m environ de stampe dans lequel existe une seule veine exploitable. Cette veine a été reconnue dans ce quartier sur plus de 300 m en direction, à peu de distance des grès et tufs supérieurs. Le charbon et les schistes encaissants sont riches en pyrite.

D'après NENTIEN sa puissance, irrégulière, a atteint 1,50 au maximum. "Elle se dédouble au pied du versant (galerie

n° 5) et ne tarde pas à disparaître dans un brouillage local."

NENTIEN donne de cette veine la coupe suivante :



Coupe de la veine à la troisième attaque de Cardelle (Nentien 1897 p 245)

Une analyse d'un morceau de charbon de Cardella, récolté sur le terril a donné :

	% sur brut	% sur sec
Humidité	1,48	
Cendres	9,96	10,10
Mat. vol.	8,31	8,43
C. fixe	80,25	81,47
Soufre nuisible	0,94	0,95
Pouvoir calorifique supérieur à la bombe	7 377 cal.	7 487 cal.

Résidu après l'essai des M.V. : Pulvérulent, donc aucun pouvoir cokéfiant.

Analyse n° 452 du 18-XII-1952. Office central de Chauffe Rationnelle -(O.C.C.R.).

## 2- QUARTIER MARTINACCI-

Dans ce quartier situé au Sud-Ouest du quartier Cardella au Sud du village d'O sani, la galerie Pieragi est encore ouverte, elle n'a pas trouvé le charbon. Partie au-dessus des schistes houillers elle est restée pendant 40 m environ dans les grès ou tufs gris vert clair.

## 3- QUARTIER SPERONE-

A 220 m au Sud des travaux de Cardella n° 5, sur la rive droite du ruisseau, le Puits Spérone a trouvé le charbon dans le prolongement de la veine reconnue par la galerie n° 5.

Foncé en 1843, il aurait traversé, d'après NENTIEN :

Grès	25 m
Schistes	15 m
Charbon	1 m

Un dyke de roche éruptive rouge ainsi, nous l'avons vu, qu'un filon de roche plus sombre sépare le houiller reconnu ici de celui exploité à Cardella. Malgré cela, je pense que la veine de Spérone est la même que celle de Cardella ou correspond tout au moins à l'une des deux branches de la galerie 5.

A une centaine de mètres au Sud- Sud Est du Puits, la galerie de la Poudrière, partie en travers-bancs dans les grès en bancs massifs, avec zone de broyage (blocs de grès et de schistes charbonneux) a trouvé à 25 mètres de profondeur la couche qu'elle a suivie sur plus de 60 m. Une recoupe vers le Sud-Ouest, de 40 m environ est restée dans le stérile.

Ici encore, 50 m au moins de stampe ont été reconnus (80 m de galerie ou rocher) qui ne contiennent qu'une veine de charbon.

#### 4-QUARTIER DE MURATO

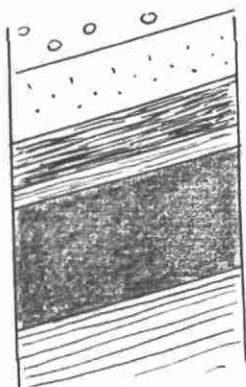
Situé à 300 m. environ au Sud-Sud-Est de la galerie de la Poudrière.

Les travaux consistent en un petit travers-bancs, d'une trentaine de mètres, deux traçages en couches aux niveaux 150 et 154 et un puits relie le niveau 154 à l'extérieur.

D'après le rapport de l'Ingénieur des Mines, du 16 mai 1930, deux couches ont été reconnues, de "0,80 m de puissance chacune, à six mètres de distance environ."

Dans la couche supérieure, existe un filet pyriteux de quelques centimètres, à 0,20 m. du mur.

NENTIEN donnant une coupe, ne représente pourtant qu'une seule veine.



Poudingue à gros éléments  
0,40 grès quartzeux à grain fin  
0,25 schistes carbonneux  
0,12 schistes imprégnés de pyrite  
  
0,80 houille  
  
Schistes

#### 5-QUARTIER DE LIGNAGGIA

Il ne m'a pas été possible de localiser exactement ce quartier qui n'est porté sur aucun des plans que j'ai eus à ma disposition. Il paraît être situé au SSW de celui de Murato dans le prolongement du bassin.

D'après le rapport de l'Ingénieur des Mines précité, "les couches de Murato sont les mêmes que celles reconnues à Lignaggia, la continuité entre ces deux quartiers ayant pu être reconnue au moyen d'un certain nombre de tranchées sur les affleurements qui ont montré que la couche se poursuit sans interruption".

La couche aurait là encore 0 m,80 de puissance.

Nous avons donc, dans le bassin houiller d'Osani, trois groupes d'exploitations :

- 1) Le quartier de Cardella : les travaux ont reconnu et exploité une veine de 0 m,80 à 1 m,20 qui se dédouble à l'extrémité Sud du gisement.  
Cette veine se trouve au sommet de la série schisteuse.
- 2) Le quartier de Spérone qui a reconnu une veine, ou deux veines très voisines, au sommet de la série.
- 3) Le groupe Murato-Lignaggia dans lequel ont été exploitées une ou deux veines voisines, situées tout à fait au sommet de la série.

Entre Cardella et Spérone le terrain houiller est traversé par un dyke de roche éruptive et peut être affecté d'une faille qui décroche légèrement le compartiment Sud vers l'Est.

Au puits Spérone, la veine est à 40 m de profondeur. Son affleurement doit donc, étant donné son pendage, être masqué par les alluvions du ruisseau de Cardella.

Entre ce puits et la galerie de la Poudrière, ainsi qu'entre celle-ci et le quartier de Murato passeraient deux autres filons éruptifs qui diviseraient ainsi le gisement en quatre compartiments.

## CONCLUSIONS

### I.- Stratigraphie

De la confrontation des descriptions de Hollande, Nentien, Deprat, Simoens et de mes observations personnelles, on peut tirer un certain nombre de conclusions

a.- Substratum cristallin : Tous les auteurs, à l'exception de Simoens, sont d'accord pour reconnaître dans le granite qui forme tout l'arrière pays, le substratum des séries sédimentaires. Ce granite nous l'avons vu, recoupé de filons de diabase au Nord de la presqu'île d'Osani, dans le golfe de Girolata. Ses affleurements semblent d'ailleurs plus étendus que ne l'indique la carte géologique au 1/80 000e de Deprat. Nous l'avons vu aussi affleurer au Sud d'Osani, dans la baie de Cardella, avec des caractères pétrographiques analogues.

Dans les deux cas, il est séparé du houiller productif par une série sédimentaire non datée (séries n° 1 et 3, " X " de la carte géologique) sous laquelle il paraît se trouver. En aucun cas, il ne recoupe le houiller, mais étant donné la présence de filons d'Aplite et de Greisen dans la série n°3 on peut se demander s'il n'est pas postérieur à une partie tout au moins de ces séries anciennes.

b.- Séries sédimentaires entre le granite et le houiller productif : Au-dessus du granite, nous avons vu, au Nord et au NE d'Osani, affleurer des schistes, des quartzites et des phanites noirs contenant de petits niveaux charbonneux, recoupés de nombreux dykes de roche éruptive rouge, considérée par Deprat comme Rhyolite.

Ces couches, que j'ai désignées provisoirement sous le nom de série n° 1, sont représentées sur la carte géologique sous la rubrique X (schistes cristallins non datés) et h3a (Westphalien) par Deprat qui les met en parallèle avec les couches d'Olmo, à 12 km au Nord, au-dessus du golfe de Galeria, dans lesquelles Maury aurait trouvé *Productus Semireticulatus*. Ceci serait, je pense, à vérifier, notamment la détermination du *Productus*.

D'autre part, je n'ai pu trouver de différence entre les deux termes indiqués, ce qui m'a amené à les bloquer tous les deux dans la même série.

D. Hollande signale dans ces couches comme d'ailleurs dans le houiller productif, de nombreux bancs de calcaire. Je n'ai pas étudié la totalité de cette série et ne puis donc rien dire sur la présence ou non de calcaire crinoïdique dans la partie que je n'ai pas vue. Par contre, je puis affirmer n'avoir jamais trouvé, ni sur le terrain (où j'étais muni d'acide) ni au laboratoire dans les échantillons rapportés, la moindre roche qui puisse être appelée calcaire. On trouve de la calcite en très petite quantité dans les fissures de certains bancs, provenant sans doute du lessivage des roches éruptives ou de dépôts postérieurs, mais je pense plutôt que D.Hollande a pris pour des calcaires, les schistes compacts ou les phanites noirs qui se trouvent intercalés dans cette série.

Série n° 3 : Dans le vallon de Cardella, entre le granite et le houiller, je n'ai pas retrouvé les schistes et quartzites de la série n° 1, soit qu'ils n'existent effectivement pas, soit qu'ils soient masqués par le maquis et les alluvions. Les seules roches que l'on voit affleurer dans ce secteur

très couvert sont des filons de greisen et de roche éruptive rose ou rouge, des arkoses gris-verdâtre clair qui sont peut-être des tufs volcaniques et un conglomérat. Il est donc possible que cette série n° 3 soit :

- la série n° 1 masquée et moins épaisse qu'au NE d'Osani.
- la base du houiller transgressif directement sur le granite.
- enfin, il se peut aussi que l'on ait dans le vallon de Cardella, juxtaposition du houiller et de la base seulement de la série n° 1, soit par faille, ce qui serait vraisemblable si l'on attribue une grosse importance au bouleversement des couches au Sud du Col de la Croix, (encore que ce phénomène ne semble pas accompagné par un déplacement important des séries les unes par rapport aux autres) soit par une discordance du houiller productif sur son substratum, qui le ferait reposer sur un niveau quelconque de la série n° 1, voire sur le granite.

En faveur de cette hypothèse, on peut invoquer la différence de direction des couches de la série 1 (pend. SSW) et du houiller (pend. SW) au col de la Croix, ainsi que la réduction apparente d'épaisseur de la série n° 1 lorsqu'elle arrive dans le golfe de Girolata.

Le houiller productif (série n° 3). Les affleurements de houiller productif forment une bande NS large de 200 à 300 mètres. Il serait nécessaire de vérifier si, comme l'indique la carte géologique, cette bande s'infléchit vers l'Ouest au Nord et au Sud et affleure effectivement au bord de la mer dans le golfe de Girolata et la baie de Lignaggia, où l'on y voit apparaître son substratum.

L'épaisseur de ce houiller ne paraît pas excéder de beaucoup 80 ou 100 m. 30m de stampe ont été reconnus à Murato, 40 à Spérone, et 80 à Cardella. Ces travaux ont montré que si cette série contient plusieurs niveaux charbonneux, il n'y en a qu'un seul situé au sommet de la série qui paraisse exploitable.

Dans tous les travaux, la couche de charbon qui y a été reconnue présente les mêmes caractères :

- situation au sommet de la série schisteuse
- épaisseur de 0,80 à 1 m. en moyenne, mais assez irrégulière.
- lorsqu'une seule veine est connue les documents signalent sa tendance à se diviser en deux ;  
lorsqu'il y a deux couches, elles sont peu distantes.
- par contre, le toit de la veine de Cardella est schisteux comme dans le puits de Spérone, alors qu'à Murato il est formé par un conglomérat (NENTIEN), mais on sait que ce phénomène de ravinement d'un toit par un banc de grès ou de conglomérat est fréquent.
- enfin le charbon est le même dans tous les quartiers, assez sale, pauvre en matières volatiles et contenant une forte teneur en pyrite.

Je pense donc qu'à Osani n'a été reconnue qu'une seule couche de charbon qui localement peut se diviser en deux "branches" (Splitting des auteurs anglo-saxons). Cette couche d'épaisseur moyenne de 1m. a subi des vicissitudes diverses, volcaniques et tectoniques, qui sont probablement la cause de ses variations.

Il est regrettable qu'aucun géologue connaissant les terrains houillers n'ait visité la mine au temps de son

activité. Il eut été intéressant d'examiner de près les rapports du charbon et de ses épontes vis-à-vis des tufs et des dykes éruptifs ainsi que la manière dont s'est déposé le charbon dans ce petit bassin.

Exploitabilité et réserve du gisement : Nous ne savons ce que la veine devient au Nord Ouest du col de la Croix.

A Cardella il reste à exploiter le charbon à l'aval pendage des travaux anciens. Il faudrait pour cela se mettre au niveau du ruisseau.

Au Sud du dyke, la couche est mal connue. L'inconvénient du puits de Spérone était d'être sous le niveau du ruisseau. Mais il doit rester de grands panneaux exploitables entre la galerie de la Poudrière et Murato, si toutefois la couche n'a pas été trop altérée par les filons éruptifs, dont l'existence est indubitable, en dépit de ce qu'a pu écrire M. Simoens.

De même entre Murato (d'où l'on a sorti 1800 tonnes) et Lignaggia le gisement paraît avoir été seulement reconnu par des tranchées.

En somme, si le bassin d'Osani ne renferme pas les richesses phénoménales promises par M. Simoens, il contient tout de même un tonnage appréciable de charbon anthraciteux qui pourrait être intéressant pour la consommation locale.

ETUDE PETROGRAPHIQUE (A.V.)

4411 - E. Pte de Castellacio - Ech. 2

Une roche à grain fin, mêlée à une roche grossière. Le contact est parfois net, quelquefois de gros éléments nagent dans la roche à grain fin aux abords du contact.

a) Roche à grain fin :

Eléments microcristallins, transparents, de faible biréfringence, parsemés de nombreuses et fines particules noires : aspect de pâte de roche éruptive (quartz et feldspaths parsemés de matières ferrugineuses).

b) Roche à gros grains d'aspect volcanique :

Quartz ou amas quartzitiques

Feldspaths -plagioclase

Chlorite : plus rare

Ces grands éléments, fragmentés, un peu altérés, sont entourés d'un cerne noir et plongés dans une pâte de teinte beige (légèrement ferrugineuse ?) cristallisée en fins microlithes (aucune ressemblance avec la roche a).

4412 - E. Pte de Castellacio - Ech. 3

Roche éruptive à 2 temps, altérée.

Phénocristaux

Plagioclases altérés : andésine

Chlorite par altération de l'élément ferromagnésien

Pâte microlithique fine, très ferrugineuse.

Chlorite abondante

4413 - E. du village - Ech. 7

Tuf volcanique

Dans un fond très finement cristallisé et parfois fluidal se trouvent de plus grands cristaux de Quartz aux formes pointues, de toutes tailles, parfois amas quartzitiques

Plagioclases plus ou moins altérés

Quelques éléments ferromagnésiens : biotite et chlorite  
traces de muscovite

Calcite

Sur le bord : une grande enclave d'une roche grenue avec quartz, chlorite, calcite et surtout feldspaths.

4414 - E. du village - Ech. 8

Grès fin, un peu écrasé, peut-être métamorphique.

Roche litée de grain assez régulier, fond de roche très fin  
avec quelques éléments plus grossiers

Quartz

Feldspaths

Biotite décolorée, et partiellement chloritisée

Muscovite plus rare

Séricite

4415 - Plage de Gradella - Ech. 10

Granite porphyroïde altéré

Roche très largement cristallisée :

Quartz grandes masses de cristaux nombreux et accolés, de  
taille moyenne

Feldspaths de très grande taille et altérés

Orthose ?

Plagioclase

Chlorite assez abondante ; on ne trouve plus la biotite  
originelle.

4416 - Plage de Gradella - Ech. 11

Granite porphyroïde altéré

Quartz très grandes plages de cristaux de taille moyenne

Feldspaths de grande taille, souvent poecilites, kaolinisés

F. alcalin et plagioclase

Chlorite moins abondante

Oxyde de fer

4417 - Plage de Gradella - Ech. 12

Tuf bréchoïde

Grands éléments :

Quartz en très grands cristaux

Feldspaths plagioclases

Biotite

Chlorite à forte biréfringence

Pâte finement cristallisée. Mêmes éléments - feldspaths altérés

Formations sphérolitiques.

4418 - Plage de Gradella - Ech. 13

Diabase

Roche assez largement cristallisée, à texture **ophitique**.  
Plagioclases basiques (andésine, labrador) en grands  
cristaux allongés, coupant souvent les autres minéraux.  
Pyroxène augite  
Chlorite abondante

4419 - Vallon de Cardella, près de la galerie Cardella n° 5

Tuf volcanique

Dans un fond de roche très fin, silico-feldspathique, des  
éléments de plus grande taille :  
Quartz souvent anguleux  
Feldspaths plagioclases, plus ou moins calcifiés  
Muscovite quelques grandes lamelles  
Biotite  
Chlorite secondaire, en petites masses  
Calcite peu abondante, secondaire.

4420 - Cap Finoso - Ech. 18

Tuf

Débris de tailles variables, assez fins dans l'ensemble,  
agglomérés dans une poussière brune, peu biréfringente  
(cendres)  
Feldspaths sériciteux  
Chlorite  
Quartz très rare !  
Les éléments sont altérés

4421 - Cap Finoso - Ech. 19

Rhyolite ou plutôt tuf rhyolitique

Roche stratifiée  
Quartz rhyolitiques, parfois en fragments.  
Feldspath : sanidine ?  
Pâte dévitrifiée

4422 - Ech. 21 pt 332

Andésite

De grands cristaux bien formés, peu altérés, dans une pâte fine semblent montrer une roche d'épanchement plutôt qu'un tuf

Phénocristaux

Plagioclases légèrement altérés avec chlorite, calcite, épidote.

Calcite et chlorite en pseudomorphoses (rares) de l'élément ferromagnésien.

4423 - W du village - Ech. 22

Andésite

Roche d'épanchement typique.

Dans une pâte sombre, brun verdâtre ou brun rouge, presque isotrope : cryptocristalline et vitreuse, à texture fluidale, phénocristaux de taille variable de

Plagioclases : andésine, légèrement altérés avec calcite secondaire

Pseudomorphoses du minéral ferromagnésien en chlorite et calcite (rare)

Oxyde de fer

4424 - Col de la Croix + Ech. 25

Tuf volcanique

Roche agglomérée. Dans un fond cryptocristallin, légèrement fluidal (cendres probablement), débris divers de taille très variable.

Quartz

Feldspaths plus ou moins calciteux (plagioclases)

Trainées chloriteuses

Biotite altérée

Muscovite très rare

Quelques grandes enclaves de forme géométrique, remplies d'une roche finement cristallisée avec quartz, plagioclases, séricite.

4425 - E. du Village - Ech. 26

Tuf

- a) Roche formée d'une poussière fine, chargée de matières opaques, avec très peu de grands éléments (quartz) = cinérite
- b) En contact : une roche litée à aspect de schistes, formée de quartz, séricite = ceci peut n'être qu'une enclave dans un tuf bréchoïde.

4426 - Route de Calvi - Ech. 28

Tuf bréchoïde

Fragments très divers par la taille, la forme et la composition, très abondants dans une pâte fine.

Quartz très rare

Feldspaths abondants - plagioclases parfois chargés de calcite

Chlorite en pseudomorphoses d'un autre minéral

Biotite quelques grands cristaux

Calcite

Fragments de roche :

Quartzite - gneiss (?) très altéré.

4427 - Ech. 30 chemin Gradella

Greisen ou aplite.

Roche de grain fin formée de

Quartz

Masses de séricite probablement par altération de feldspath. Ces deux éléments sont étroitement mêlés.

4428 - Ech. 32 NW Gradella. Roche voisine de la précédente

Greisen ou aplite

Roche essentiellement quartzreuse. Le quartz en éléments généralement fins ou très fins, forme une mosaïque pailletée de séricite très fine.

Quelques amas sériciteux (rares), filons ou parfois à contours très nets. Ces derniers paraissent être des feldspaths damouritisés.

4429 - Ech. 36 Route d'Osani à la RN (63)

Roche éruptive altérée micro-diorite ?

Roche à 2 temps de cristallisation

Phénocristaux rares, d'assez grande taille, presque entièrement remplacés par de la calcite. Trace de feldspaths. Pâte finement grenue, à texture sphérolitique (recristallisée ?)

Quartz très rare

Feldspath

Chlorite

Les éléments feldspathiques, allongés, sont disposés en rayons autour d'un centre, prenant un aspect étoilé.

4430- Ech. 35 Sud d'O sani

a) Laves ou tuf  
quartz rhyolitiques, abondants  
calcite  
chlorite  
microlithes feldspathiques  
pâte dévitrifiée.

b) Eléments anguleux verts. cf andésite  
Plagioclases : voisins de l'andésine  
Quartz  
Epidote  
Calcite

4629- Ech. 1

Tuf volcanique ?

Roche d'aspect volcanique. De grands cristaux sont souvent cassés, à l'aspect de matériel projeté :

Quartz rare

Plagioclases : quelques masses sans formes, ferrugineuses et chloriteuses, dans un fond très finement cristallisé, peu biréfringent (silico-feldspathique ?).

4630- Ech. 4

Andésite ?

Roche microlithique à structure fluidale

Phénocristaux

Plagioclases altérés (probablement albitisés)

Ferromagnésiens : pseudomorphoses totales  
en chlorite - sphène et produits ferrugineux (plus  
rarement mica blanc)

Microlithes  
Plagioclases  
Chlorite

4631- Ech. 9

Lave dévitrifiée

Roche de grain très fin, pailletée de séricite et  
muscovite à l'aspect de pâte dévitrifiée, formant  
des masses silico-feldspathiques généralement glo-  
buleuses.

Ces phénocristaux semblent très rares :

Quartz - Plagioclase altéré.

4632- Ech. 16

Rhyolite.

Phénocristaux grands et abondants

Quartz éruptif, typique

Feldspaths potassiques peu altérés, rares

Plagioclases très altérés (damourite surtout et un  
peu de calcite)

Ferromagnésien : quelques grandes pseudomorphoses :

Calcite principalement, parfois calcédoine

Chlorite amphibole ?

Pâte très finement cristalline ; un peu de quartz ;  
surtout petites masses silico-feldspathiques -  
Aspect de lave dévitrifiée plutôt que de pâte mi-  
crogrenue.

4633- Ech. 17

?

Quelques grands cristaux très altérés dans un fond fine-  
ment cristallisé ; aspect par place de lave dévitrifiée,  
ou de tuf ou cinérite.

Quartz  
Feldspath  
Minéraux phylliteux (chlorites)

4634 - Ech. 23 Osani (Corse)

Granite porphyroïde

Roche grenue, largement cristallisée.

Quartz

Feldspaths :

Feldspaths potassiques avec microperthite (orthose)  
(parfois géants)

Plagioclases

abondants, damouritisés

Chlorite chargée de fer (pseudomorphose de biotite probable).

Une grande masse finement cristallisée, silico-feldspathique ?

4635 - Ech. 24

Grès charbonneux métamorphique ??

Roche très imprégnée de matière noire

Fond de quartz fin, régulier avec fine séricite

Très grands cristaux, sans formes, altérés, de biotite plus ou moins chloritisés.

Zircon (rare)

4636 - Ech. 33

Microgranite ? altéré

Roche microgrenue complètement altérée ;

remplacement presque total des feldspaths des 2 temps  
par une matière cryptocristalline, de biréfringence moyenne  
(damourite ?)

Phénocristaux

Quartz

Feldspaths : seuls les contours sont conservés.

Muscovite très rare

Biotite (?) très rare et altérée.

Pâte microgrenue, feldspathique

Silicification secondaire importante. Grandes travées remplies de quartz, se mélangeant intimement à la roche. Minéral ferrugineux.

4638- Ech. B

Andésite ?

Roche à 2 temps, très altérée, très ferrugineuse.

Phénocristaux

pas de quartz

Plagioclases

très altérés

Ferromagnésien

complètement transformés en chlorite

Pâte : microlithique - fluidable

4657- Ech. 27 a

Microgranite

Roche à 2 temps (rappelle 4636)

Phénocristaux

Feldspaths totalement et finement altérés  
(damourite ?)

Mica : altéré en séricite et produits ferrugineux.

Pâte : finement cristallisée.

Quartz abondant

Feldspaths damouritisés, fin micas d'altération  
Travées de quartz, secondaire

4658- Ech. 27 b

Quartzite

Roche très homogène : quartz engrené, en mosaïque  
de grain moyen et assez régulièrement calibré.

Quelques rares et fins lits, parallèles, de minéraux  
phylliteux.

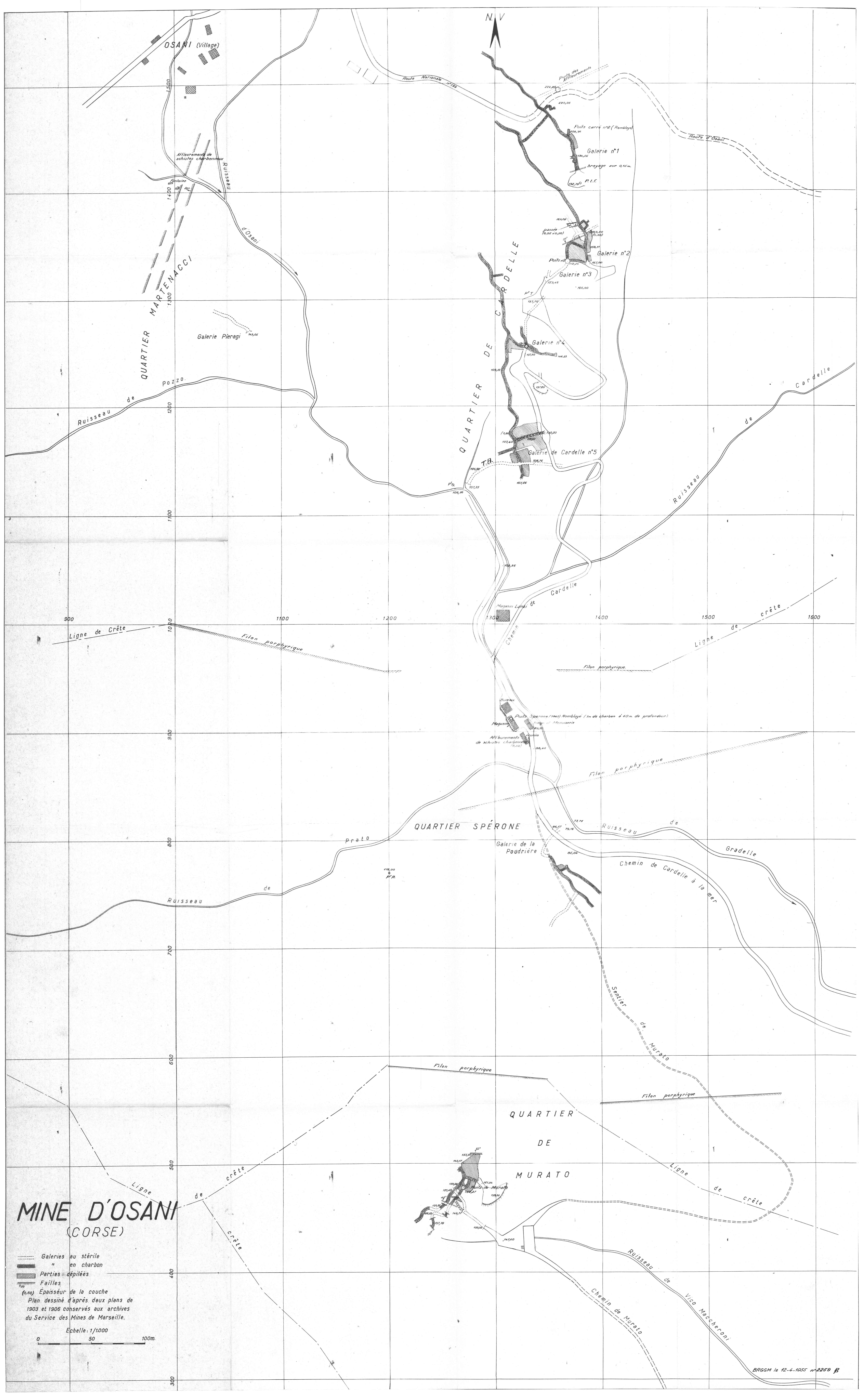
4659- Ech. 27 c

Quartz

Quartz : finement cristallisé, à éléments à bords  
flous, réunis en puzzle parsemé de très fines  
paillettes (probablement micacées).

4660- Ech. 27 d

Roche très altérée, peut être ancienne roche à 2 temps.  
Dans un fond de quartz finement cristallisé, pailleté  
de séricite, de grandes masses carbonatées, sans forme  
définie, et quelques fantômes ferrugineux d'un minéral  
à clivage de mica.



# MINE D'OSANI (CORSE)

- Galeries au stérile
  - " en charbon
  - ▨ Parties défilées
  - ▬ Failles
  - (0.50) Epaisseur de la couche
- Plan dessiné d'après deux plans de 1903 et 1906 conservés aux archives du Service des Mines de Marseille.

Echelle. 1/1000

0 50 100m.